Les beaux vieux arbres de la Sarthe

Par Henry ROQUET.

Les forêts recouvraient autrefois tout notre Maine. Peu à peu, devant l'extension de l'agriculture, les plus beaux arbres tombèrent sous la cognée. Les grands seigneurs propriétaires des forêts, par des donations nombreuses aux monastères ou aux prieurés, aux XIe, XIIe et XIIIe siècles, de bois de chauffage et de construction qui, répétées chaque année, nécessitèrent des coupes fréquentes, firent nécessairement disparaître les beaux arbres.

La réformation et la conservation des eaux et forêts par l'ordonnance de mars 1669 réduisit ces droits d'usage pour le plus grand bien de l'Etat et fit disparaître cet abus. Les arbres furent protégés, défendus.......

Quelques beaux sujets, remarquables par leur vigueur et leur taille colossale, nous restent cependant, par ci par là, véritables curiosités, capables de vivre pendant encore de nombreuses années. Nous avons espoir en les signalant à nos compatriotes d'assurer bonne et longue conservation à chacun d'eux.

Le Chêne Boppe (forêt de Bersay, commune de Saint-Pierre-du-Lorouër).

Ce chêne, situé dans la parcelle A3, au canton des Clos, devait être compris dans la coupe de 1905,

Baptisé en 1894 du nom de M. Boppe, directeur de l'Ecole forestière de Nancy, ce magnifique chêne présentait un fût absolument droit jusqu'à la cime, sans nœud, sans défauts. Ses caractéristiques étaient en 1920 : circonférence, 4m30 à lm30 du sol (4m14 en 1904 - 4m50en 1936) hauteur sous branches, 23 m.; hauteur totale, 38 m.; volume de la tige, 22 m. cubes ; volume total, 27 m. cubes.

Préservé de la coupe réglementaire selon le vœu émis par le Conseil général de la Sarthe le 22 août 1904, et conservé définitivement en 1911 avec toute la parcelle renfermant un très grand nombre de chênes et de hêtres tous aussi remarquables (8 hectares), il formait avec ceux-ci un massif d'arbres unique en France et en Europe.

La foudre l'atteignit au cours d'un orage violent le 18 décembre 1934 ; il présentait une énorme déchirure du haut en bas qui enleva toute valeur à sa tige. Deux rondelles de sa base, de 1m40 de diamètre, soigneusement cerclées, furent adressées, l'une à l'Ecole de Nancy, envoyée à l'Exposition de 1937, la seconde au Musée du Mans.

Un nouveau chêne Boppe, situé dans la même parcelle, non loin de son devancier, fut choisi par l'administration forestière comme l'un des plus beaux chênes et baptisé le 14 juillet 1935.

Ses dimensions à cette date sont : circonférence à lm30 du sol, 2m75 ; hauteur sous branches, 32 mètres; hauteur totale, 44 mètres: volume de la tige, 11 mètres cubes; volume total, 14 mètres cubes; âge approximatif, 248 ans.

Le premier chêne Boppe, considéré jusque-là comme une des réserves de la coupe à tire et aire de 1687, « ce qui devait le faire naître vers 1450, et par suite le faire arriver à 450 ou 500 ans », n'avait en réalité que 248 ans, comme on s'en est assuré en comptant sur le tronc ses couches annuelles de végétation (l).

(l) Cf. sur ces deux chênes Boppe,

Potel : *La vie et la mort en forêt de Bersay*, et *Le chêne Boppe*,(Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, T. LIV, p. 48 et 301)

La Sarthe, des 30 déc.1934, 23 juillet 1935, -22 août 1937;

Le Bonhomme Sarthois, des 21 juillet 1935 et 12 janvier 1936;

L'Ouest - Eclair, des 15 juillet 1935 et 7 janvier 1936, etc.